



Jean-Claude Daumas

La révolution matérielle. Une histoire de la consommation, France XIX^e-XX^e siècle

Flammarion, octobre 2018, 596 pages

500 grandes pages de texte foisonnant et détaillé, suivies de 100 pages touffues de bibliographie et index : voilà bien ce qu'on appelle une "somme", autrement dit un gros ouvrage, dense, impressionnant de maîtrise et d'érudition, faisant le tour complet de son sujet. Dans cette vaste fresque consacrée à deux siècles de consommation en France, l'auteur (professeur émérite des universités) croise plusieurs approches : histoire sociale, étude des représentations et mentalités, histoire économique, monographies d'entreprises, statistiques de revenus, portraits biographiques et familiaux, synthèses à caractère philosophique et critique.

L'ensemble, rigoureusement structuré, comporte cinq parties chronologiques couvrant la période allant de 1840 à aujourd'hui. Chaque partie est constituée de chapitres dédiés à des groupes particuliers (ouvriers, "paysans" puis "agriculteurs", "monde bourgeois" puis "classes supérieures", couches moyennes, cadres, catégories précaires, etc.) ou à des thèmes spécifiques ("rêve américain", expansion continue des besoins, "monde des choses", "démocratisation inachevée", influences internationales, etc.).

À chaque fois, cette consommation est abordée sous divers angles, privilégiant tour à tour les *secteurs* (alimentation, logement, ameublement, transport, énergie, habillement, santé et hygiène, loisirs, culture, etc.), les *produits* et *services* (pain, viande, fruits, légumes, vin, chocolat, sucre, voiture, vélo, chauffage, moulin à légumes, réfrigérateur, machine à laver, radio, télévision, *smartphones*, vacances, barbecue, etc.), les *circuits* (café-épicerie, petit commerce, grande distribution, web, logistique, marketing, banque, crédit, etc.) et enfin les *modalités* et *styles* de consommation (ostentatoire et luxueuse ou de survie et nécessiteuse, de masse ou de niche, libre ou mimétique, traditionnelle ou alternative, etc.). Au-delà de ces différents objets et niveaux d'analyse, Daumas défend la thèse

générale d'une "révolution matérielle" massive et ininterrompue, d'une progression multiséculaire, même s'il est le premier à reconnaître et à démontrer que les consommations sont quantitativement et qualitativement variables, et socialement inégales.

Les familiers de la chose agricole s'intéresseront d'abord aux cinq chapitres sur les consommations des familles de paysans et d'agriculteurs, et aux 120-130 pages, disséminées dans le livre, concernant le système alimentaire : stratégies des entreprises, circuits de distribution et de vente, pouvoir d'achat des familles, éducation ménagère, denrées, électroménager, recettes de cuisine, nutrition, etc. Sur tous ces points, ils trouveront une riche compilation de références, données et résultats, inédite en langue française.

Mais on peut parier qu'ils n'en resteront pas à ces lectures ciblées et que le style alerte et encyclopédique du livre les poussera à butiner d'autres chapitres... Il leur apparaîtra alors clairement que les différents secteurs de consommation sont interdépendants, que les demandes et achats des uns s'expliquent aussi par ceux des autres, et qu'en permettant de s'immerger aussi profondément au cœur des modes de vie, cette histoire de la consommation en France est une excellente manière de raconter l'histoire des Français.

Bruno Héroult

Chef du Centre d'études et de prospective
MAA

bruno.herault@agriculture.gouv.fr